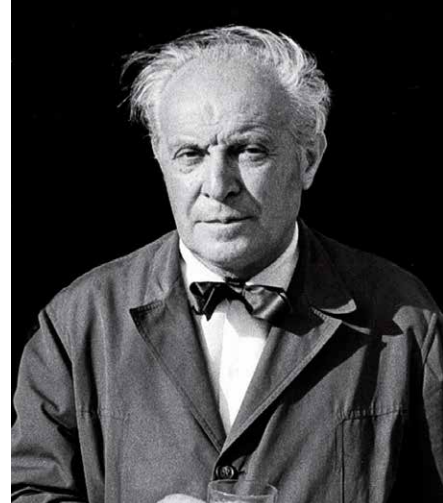


GIO PONTI

LE VISIONNAIRE



© GIO PONTI ARCHIVES



1



2



3



4

1 - Service de table, Édition Franco Pozzi 1967, Fonds Marco Arosio.

© IMAGE COURTESY OF WRIGHT AUCTION

2 - Urne avec couvercle *Passaggiata archeologica*, 1925-1927, porcelaine, Édition Richard Ginori. © MUSÉE RICHARD-GINORI DE LA MANUFACTURE DE DOCCIA, FLORENCE

3 - Théière Aero, Modèle de Gio Ponti, réalisé par Lino Sabatini. Fonds Christofle. © VINCENT THIBERT

4 - Bougeoir *Flèche*, Christofle. © STEPHANE GARRIGUES

5 - Hotel Parco dei principi, Sorrente 1960. © GIO PONTI ARCHIVES

IL Y A TROIS ANS, le Musée des Arts décoratifs, à Paris, rendait hommage à Piero Fornasetti, merveilleux créateur italien, qui a réalisé des milliers d'objets reconnaissables au premier coup d'œil et immédiatement associés à l'esprit *dolce vita* de l'après-guerre. Voici aujourd'hui son comparse, l'autre figure iconique de la scène italienne, à la fois architecte et designer, le génial Gio Ponti.

S'il commence sa carrière dans les années 1920, c'est surtout ses réalisations des années 1950-1960 qui le font entrer dans l'histoire des styles. Le sien a bouleversé les codes et défini un nouvel art de vivre, une esthétique où la modernité se marie à l'hédonisme, comme en témoigne l'hôtel Parco dei Principi à Sorrente, sublime emblème et modèle pour bon nombre de décorateurs aujourd'hui... Créateur prolifique, Gio Ponti a posé son empreinte sur tout, de l'architecture au design industriel, du mobilier au luminaire, de la céramique au verre, en passant même par l'orfèvrerie. Le musée a réuni plus de 500 pièces pour illustrer ce talent pluriel. Comme Fornasetti, Gio Ponti était nourri de références classiques, qu'il déclinait dans ses constructions comme dans ses objets. Mais il aimait aussi les lignes épurées, la lumière, la légèreté, la fluidité. Ses collaborations avec de grandes maisons comme Venini, Fontana Arte, Cassina ou Christofle sont fameuses, et d'ailleurs pour cette rétrospective, cette dernière a prêté une quinzaine de pièces et réédite le plateau *Architettura*. Très courtisé par les grandes fortunes, Gio Ponti était toutefois adepte d'un design pour tous et a également conçu des meubles plus accessibles. Touche-à-tout de génie ? Cocteau de la déco ? Sans aucun doute avec ce même *background*, cette culture encyclopédique qui lui faisait apprécier la littérature, la peinture, l'opéra, le cinéma, créant scénarios, costumes et mises en scène... Un gentilhomme, un esthète, qui rêvait d'un monde moderne et civilisé.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

107 rue de Rivoli, Paris 1^{er}

Tél. 00 33 1 44 55 57 50

www.madparis.fr



5

► TISSU VENIMEUX

Il fallait oser, mais rien n'arrête Patrick Frey... Connu pour ses grands classiques, l'éditeur de tissus aime aussi surprendre comme avec sa collection Street Art. Il le prouve une nouvelle fois en lançant un tissu orné d'un motif de serpent brodé ou imprimé sur lin. Dessiné par Victoria-Maria Geyer, cette collection capsule s'appelle Les Venimeuses... Tout un programme! Idéal pour tapisser la chambre d'une Ève un peu ensorceleuse. La décoratrice belge rappelle toutefois que le serpent a très bonne réputation dans d'autres cultures. Et qu'il est un sujet très souvent traité dans la mode et la joaillerie. Pas faux. La palette de couleurs, rouille, bleu nuit et canon de fusil, lui permet également de se glisser dans n'importe quel jardin d'Eden. © DR

www.pierrefrey.com



► UN VENT DE LIBERTY

Les amateurs de Fornasetti et de Goossens sont des habitués de la galerie de Philippe Rapin située sur le quai Voltaire, à Paris. Mais le spécialiste des arts décoratifs du XX^e siècle a le goût de l'éclectisme. Il s'est ainsi passionné pour les meubles en turquoises de Kam Tin et défend également les créations de Roberto Giulio Rida. Aujourd'hui, il ouvre une seconde galerie à quelques pas, rue de Beaune, et exprime plus encore son insatiable curiosité avec une exposition consacrée aux ferronniers italiens de la période Liberty. Un thème tout à fait inédit en France, qui permet de découvrir des pièces d'un grand raffinement signées Alessandro Mazzucotelli, Pierre Luigi Colli, ou encore Alberto Gerardi, Umberto Bellotto, Carlo Rizzarda. © DR

www.maison-rapin.com



◀ DESIGN À L'ITALIENNE

Le 23 octobre, pour la cinquième année consécutive, Artcurial propose une vente exclusivement dédiée au design, à l'occasion de la Fiac. Après Charlotte Perriand l'année dernière (vingt pièces qui s'étaient envolées à plus de 3 millions), c'est au tour d'Ettore Sottsass d'être soumis au feu des enchères. Depuis la disparition du maître du design italien en 2007, son talent ne cesse d'être redécouvert, réévalué et célébré. Nul doute que la quarantaine de pièces proposées va trouver preneur. Artcurial a fait en sorte que les lots couvrent toutes les époques et tous les domaines explorés par le fondateur du groupe Memphis, connu principalement pour ses pièces colorées des années 1980. © ARTCURIAL

www.piasa.fr



◀ CONSÉCRATION POSTHUME

Alors que vient de s'ouvrir la reconstitution fidèle de l'atelier d'Alberto Giacometti dans le 14^e arrondissement de Paris, son frère Diego est mis à l'honneur au Musée Picasso. Juste retour des choses car non seulement il y avait conçu tout le mobilier et les luminaires en 1985, sa dernière commande, mais aussi parce que son œuvre longtemps occultée par celle de son frère n'est pas moins séduisante. Bien sûr, la majorité de sa production a été fonctionnelle, Diego imaginant tables, fauteuils, consoles, appliques pour des amateurs avisés comme Hubert de Givenchy, dont la vente en mars 2017 avait rapporté plus de 32 millions. Mais l'homme était aussi un véritable artiste, ornant ces pièces de sculptures principalement animalières d'une grande qualité technique. © PHILIPPE FUZEAU

www.museepicassoparis.fr